

UNIS, NOUS POUVONS AGIR ET GAGNER POUR DEFENDRE L'HOPITAL PUBLIC NOS CONDITIONS DE TRAVAIL ET LA QUALITE DES SOINS.

En 1988 un collectif infirmier national s'était constitué dans la fonction publique hospitalière. Il a été rejoint par l'ensemble des Hospitaliers et de leurs organisations syndicales et a permis d'avancer significativement sur le cahier de revendications des Hospitaliers, en particulier celle des salaires.

Aujourd'hui 255 services d'urgences sont en grève. Les syndicats de médecins rejoignent le mouvement. Partout la résistance s'organise dans le cadre de la grève, mais en ordre dispersé.

Une réunion nationale, représentants les services d'urgence en grève avec les collectifs interurgences et les syndicats locaux qui soutiennent et appellent à la grève (CGT, FO et SUD) a eu lieu à Paris le 10 septembre.

Les conclusions et revendications (ré) affirmées de cette rencontre sont sans appel. C'est déjà celles que nous indiquions dans notre tract local du 11 juin 2019.

- ⇒ Arrêt de la fermeture de lits, et ouverture des lits nécessaires, que ce soit des lits hospitaliers ou médicosociaux (EHPAD etc.)
- ⇒ Augmentation des effectifs et mise aux stages de l'ensemble des contractuels
- ⇒ Augmentation des salaires (pour rendre nos professions tout grade confondu attractive !)

Et nous rajoutons :

- ⇒ Maintien de notre régime de retraite (refus de voir une diminution de nos pensions pouvant aller jusqu'à 20 % !)

C'est ce que réclament nos organisations syndicales depuis des années, et c'est ce qui est porté aujourd'hui par les services d'urgences en grève.

Le collectif interurgences a compris que les difficultés rencontrées aux urgences sont celles de tous les services et de tous les Hospitaliers. Grâce à la grève, les salariés des urgences ont obtenu des avancées. La réunion du 10 septembre s'est conclue par un appel à la généralisation de la grève à l'ensemble des personnels. Une journée nationale de mobilisation (26 septembre) a été actée.

Les syndicats CGT, FO et SUD du CHU de Nantes répondent à cet appel, car les revendications qu'il contient sont celles qu'ils portent depuis des années ; Les syndicats CGT, FO et SUD appellent l'ensemble des salariés à participer à une

**Assemblée Générale le jeudi 26 septembre 19
à 10 heures
Hôtel Dieu RCB : préavis de grève déposé**

Puis ensuite, nous nous dirigerons vers la Préfecture pour 11 H. Cette journée n'est qu'un début.

Nous estimons que l'heure est à la généralisation de la mobilisation par la grève dans tous les services du CHU et dans tous les Hôpitaux. Des IBODE, au vu des annonces de Buzyn qui portent atteinte à leur diplôme appellent à bloquer les blocs, porte d'entrée des recettes hospitalières). Ne pas se mobiliser sur des bases revendicatives claires, c'est laisser détruire notre Hôpital Public.

Nous vous invitons d'ores et déjà à affiner et à écrire unité par unité votre cahier de revendications. (Création de postes, éventuelles augmentation de primes etc.) et à discuter de l'entrée dans la grève reconductible pour gagner sur l'ensemble de nos, de vos revendications.

L'Hôpital doit recevoir l'argent nécessaire pour fonctionner (les 750 millions consacrés pour éteindre l'incendie des urgences sont prélevés sur les crédits santé existants) et les Hospitaliers percevoir des salaires décents et un retour à des conditions de travail humaines.

**Ça suffit ! Macron, Buzyn arrêtez votre baratin !
Satisfaction immédiate des revendications !**